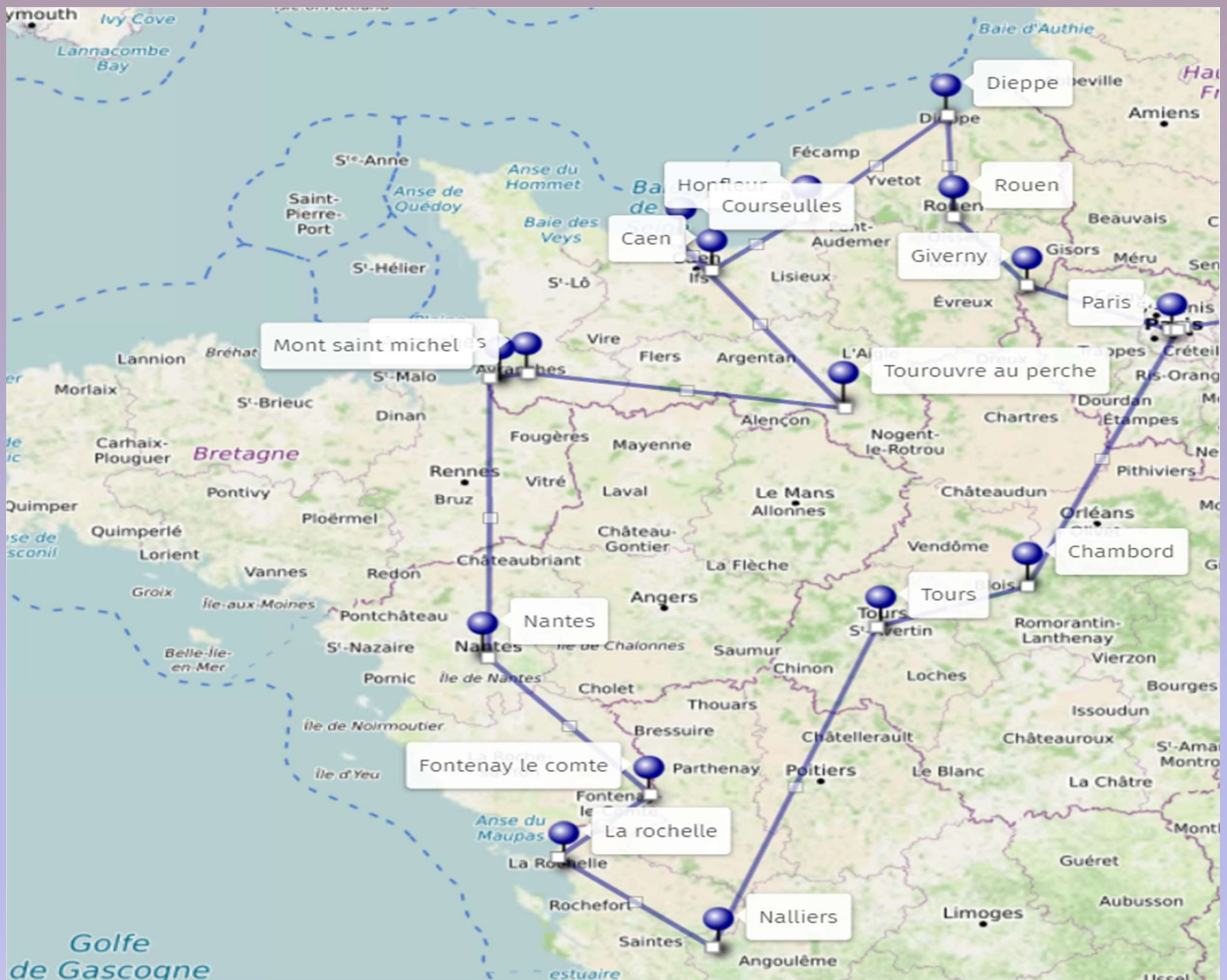


Les Chabotteries

Association des Chabot

N° 70, Été 2025

ITINÉRAIRE DU VOYAGE AUX SOURCES DU 11 AU 25 SEPTEMBRE 2025



Message de la présidente



Salutations à tous et à toutes les membres de l'Association des Chabot.

Au moment de publier ces lignes, nous sommes à quelques jours de partir pour la France. Vous pourrez nous y accompagner virtuellement au jour le jour en suivant l'itinéraire enrichi et détaillé de

ce voyage aux sources (pages 14-16). Le clou du voyage sera bien sûr la bénédiction de la plaque commémorative en l'honneur de Mathurin Chabot, le 22 septembre à l'Église Saint Hilaire de Nalliers, son village natal. La campagne de financement de ce projet a été un franc succès. L'objectif de 3500\$ a été dépassé et a atteint 3705,96\$. La liste des dons et les noms des donateurs et donatrices est publiée à la page 17.

Assemblée générale annuelle 2025

L'AGA aura lieu le **12 octobre** prochain, à la **Cabane à sucre Chabot, à Neuville**. À cette occasion, un diaporama souvenir du voyage et une vidéo de l'inauguration de la plaque commémorative seront présentés. Nous soulignerons aussi d'autres points forts du voyage. Notamment: notre passage à l'église de la Ventrouze, lieu de naissance de Marie Mesangé, épouse de Mathurin Chabot.



On soulignera aussi notre visite à la ville de **Jarnac** d'où vient le comte Guy Chabot qui entra dans la légende en gagnant un duel par son coup d'épée inattendu et fatal (le coup de Jarnac).

La ville de Jarnac a d'ailleurs adopté le blason de la Maison Chabot (ci-contre) comme emblème officiel.

Lors de l'AGA, notre invitée d'honneur sera madame Francine Carbonneau, veuve de notre fondateur, Claude Chabot.

Le programme de la journée, le menu et le coupon d'inscription à l'AGA se trouvent aux pages 18 à 20 ainsi que sur notre site web et sur notre page Facebook. Nous vous attendrons en grand nombre, le **12 octobre**, à compter de **9h30**.

Relève en généalogie

Nous avons besoin de sang neuf au comité de généalogie pour appuyer Diane Chabot-Pard et moi-même afin de continuer d'alimenter la banque Brother's Keepers (BK) avec de nouveaux noms de descendant-e-s de Mathurin.

Toutefois, pour préserver l'intégrité et la confidentialité des données généalogiques compilées à ce jour par Claude et Diane, il faut qu'il n'y ait qu'une seule personne qui entre les données dans la banque. Cependant, cette personne peut être aidée par d'autres qui chacune contribue à la recherche des données nouvelles par exemple en épluchant les avis de décès, en fouillant sur Ancestry, dans les recensements, etc.

La Société de généalogie de Québec (<https://www.sgq.qc.ca>) donne beaucoup de sessions de formation en généalogie, à bas prix: souvent entre 15 et 30\$ par session. Par exemple, le 25 octobre 2025, la SGQ offrira une session de formation en ligne, donnée par un expert chevronné, pour apprendre à se servir de BK. Le coût d'inscription est de 30\$.

Tout membre intéressé à faire partie du comité de généalogie recevra du support et de l'aide financière pour se former et/ou s'abonner à des ressources jugées utiles par le CA. Bienvenue.

Nous espérons que quelques membres profiteront de cette opportunité.

Marie-France Chabot (80), présidente.

Les Chabotteries est une revue quadrimestrielle publiée par l'Association des Chabot.

Adresse postale :

Association des Chabot
5 rue St-Denis
St-Charles-de-Bellechasse
Québec Canada G0R 2T0

Association des Chabot

Site Internet :

www.association-chabot.com

Courriel :

Info@association-chabot.com

ÉQUIPE DE RÉDACTION :

Rédaction, traduction, coordination, infographie et mise en page :

Marie-France Chabot (80)

Révision du français: Jacques Couture

Révision de l'anglais: Marie-France Chabot

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO :

Marie-France Chabot (80)
Claude Chabot (01)
Diane Chabot-Pard (09)
Nicole Chabot (06)
Marcel Chabot (96)

Les textes publiés dans *Les Chabotteries* sont sous la responsabilité de leur auteur qui en demeure propriétaire. Toute reproduction totale ou partielle est interdite sans l'autorisation de l'Association et de l'auteur.

Copyright © 2025 Association des Chabot

Conseil d'administration 2024-2025

- **Présidente et secrétaire**
Marie-France Chabot (80)
- **Vice-président**
Jean-Marc Chabot (599)
- **Trésorier**
Louis-Georges Chabot (272)
- **Administrateur**
Claude Dion (596)

Cotisations à l'Association

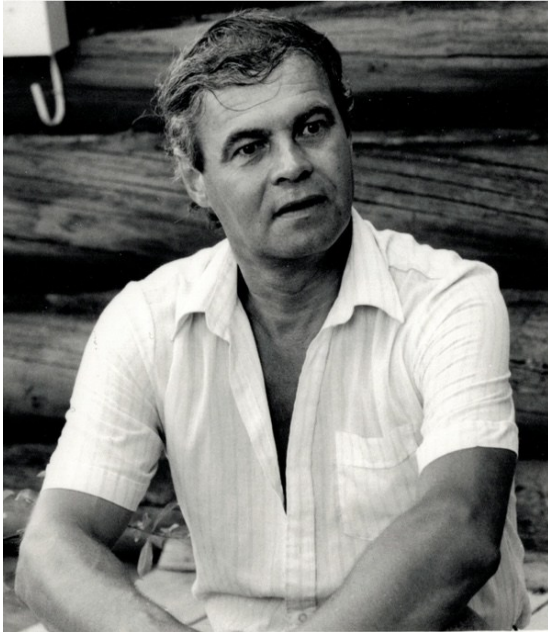
Membre (Canada)	CA 25 \$	1 an
CA 50\$	2 ans	CA 110 \$
Membre (hors Canada)	US 25 \$	1 an
US 50 \$	2 ans	US 110 \$
		5 ans

❧ Sommaire ❧

Message de la présidente	2
Décès de Denys Chabot, historien	4-5
L'histoire de Madeleine Chabot, au gré des souvenirs	6-8
Histoire véridique de Joseph Chabot	9-10
Suites de la dissolution de la FAFQ	11-12
Catherine Chabot, artiste aux talents multiples	13
Itinéraire du voyage aux sources	14-16
Donateurs pour le financement de la plaque commémorative	17
Programme de l'AGA /Menu du Brunch /Formulaire d'inscription	18-20

DÉCÈS DE DENYS CHABOT, HISTORIEN

Par Marie-France Chabot (80), avec la collaboration de Nicole Chabot (06).



Né le 9 février 1945 à Bourlamaque (maintenant un quartier de Val D'Or), il est décédé le 24 juin 2025 à l'Hôpital de Val D'Or. Sa sœur Nicole nous a dit: « Denys avait un diabète sévère, déjà amputé d'une jambe il y a une dizaine d'années, il a gardé sa bonne humeur jusqu'à la fin malgré la souffrance. Quand je lui ai demandé ce qu'il avait appris de tous ses séjours à l'hôpital, il m'a répondu: l'humilité. »

Il était le fils de feu Florent Chabot et de feu Anita Montpetit (voir sa généalogie page 5) et l'époux de Lorraine Audet. Il était le frère de Jean-Luc et de Nicole (membre 06), une des co-fondatrices de l'Association. Nos condoléances à toute sa famille. Faisons connaissance avec cet homme remarquable et remarquable, un digne descendant de Mathurin Chabot. Célèbre en Abitibi, il a consacré sa vie à écrire l'histoire de sa région ainsi qu'à composer et publier des romans s'en inspirant. Il a été un acteur clé de la Société d'histoire et de généalogie de Val D'Or.

Photo: Denys, devant sa « maison de mineurs » à Bourlamaque, circa 1995

Denys Chabot a étudié au Collège classique de Rouyn avant de poursuivre ses études en anthropologie et en lettres à l'Université de Montréal. D'abord enseignant, il a fondé et dirigé en 1970 la première librairie de Val-d'Or, la Librairie Boréale, devenue la Librairie Régionale Leméac, puis La Galerie du livre.

Au fil des ans, il a été journaliste à l'Écho Abitibien puis rédacteur-recherchiste à la Société d'histoire de Val-d'Or. Il a écrit de nombreux ouvrages, dont des essais et monographies historiques sur l'Abitibi, des romans et des œuvres pour la jeunesse. En voici une liste.

Essais et monographies historiques

- *Histoire de Val-d'Or des origines à 1995*, Société d'histoire de Val-d'Or, 1995;
- *Perron Pascal*, Société d'histoire de Val-d'Or, 1996;
- *L'Abitibi centenaire, 1898-1998*, Société d'histoire et de généalogie de Val-d'Or, 1999;
- *L'Abitibi minière*, Société d'histoire et de généalogie de Val-d'Or, 2002;
- *Hector Authier, le père de l'Abitibi*, Lidec, 2004;
- *Le Village minier Bourlamaque*, Éditeur officiel du Québec, 2009;
- *Val-d'Or*, Société d'histoire et de généalogie de Val-d'Or, 2009;
- *Fort-Témiscamingue : le Vieux-Fort au cœur de notre histoire*, Éditions du Quartz, 2012.

Romans et littérature Jeunesse

- *L'Eldorado dans les glaces*, Hurtubise HMH, 1978
- *La Province lunaire*, Hurtubise HMH, 1981
- *Mooz le petit orignal*, dessins d'Antoine Sweet ; illustrations de Danièle Gagné, éditions Meera, 1986
- *La Tête des eaux*, XYZ, 1997 (couverture de [Julie D. Vaillancourt](#))
- *Tous étrangers*, Éditions Quartz, 2021

Distinctions

1978 - Prix Gibson, *L'Eldorado dans les glaces*

1981 - Prix littéraire du Gouverneur général, *La Province lunaire*

2001 - Prix de la création artistique et littéraire Télébec pour l'ensemble de son œuvre littéraire.

2002 - Prix Hommage de la Commission de développement culturel de Val-d'Or

Hommages de ses contemporains

« Il a écrit toute sa vie. Il a lu des milliers de livres dans tous les domaines. Il vivait pour les livres et pour l'écriture, mais c'était un homme un peu effacé, qui ne cherchait pas les lueurs de la scène », souligne **Daniel Saint-Germain**, qui avait fondé, avec Denys Chabot, le Regroupement des écrivains de l'Abitibi-Témiscamingue dans les années 1970.

François Bélisle se souvient du défunt qui, selon lui, « était très rigoureux, tenace et discret, et qui savait beaucoup sur la région. Denis n'était pas n'importe qui. Il a démocratisé la littérature et encouragé la relève littéraire en Abitibi. Son but était que l'on garde mémoire des courageux pionniers venus non seulement des différentes régions de la province mais aussi de différents pays d'Europe...d'où le titre de son dernier roman: *Tous étrangers* » a-t-il dit à l'émission *Ça vaut le retour*. »

Photo: Les fondateurs du Regroupement des écrivains de l'Abitibi-Témiscamingue: debout: Denys Chabot et Jean Robitaille; assis: Jean L'Houmeau.

Sources: Wikipédia; <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2175393/deces-journaliste-auteur-denys-chabot>; avis de décès: <https://cfa.coop/avis-de-deces/denys-chabot-18415>



La GÉNÉALOGIE DE MATHURIN À DENYS CHABOT

Mathurin (1637-1696)

Jean Chabot (1667-1727), né et décédé à Ste-Famille de l'Ile d'Orléans

Jean-Baptiste (1718-1768) né à St-Laurent de l'Ile d'Orléans et décédé à La Durantaye

Jean-Baptiste (1747-1823) né à La Durantaye et décédé à St-Charles-de-Bellechasse

François (1784-1844) né à St-Charles-de-Bellechasse et décédé à Ste-Claire, Dorchester

Pierre (1813-1880) né à St-Gervais et décédé à St-Malachie Dorchester

Juste (1844-1910) né à Ste-Claire Dorchester et décédé à Ste-Justine Dorchester

Édouard (1878-1959) né à Ste-Justine et décédé à Hallébourg, Ontario

Florent (1911-1975) né à Ste-Justine et décédé à Val D'Or

Denys Chabot (1945-2025) né et décédé à Val D'Or.

POUR LAISSER UNE TRACE

Par Marcel Chabot, membre 96

Avant décembre 2024, j'avais publié, dans la revue de l'Association, des textes se rapportant à cinq membres de ma famille qui en compte onze (le troisième, nommé au baptême Charles-Édouard, est décédé quelques jours après sa naissance.). Restaient Jeanne, Roger, Madeleine et Carmelle. Dans le numéro de décembre 2024, je vous ai fait connaître Jeanne. Au tour de Madeleine, maintenant.

**Ma sœur Madeleine – Au gré des souvenirs**

Madeleine est née le 30 octobre 1933 à Saint-Lazare-de-Bellechasse. C'est le curé Eugène Morneau, curé de la paroisse à l'époque, qui l'a baptisée. Elle épouse, le 7 juin 1958, Claude Lacharité, né à Montréal. Ensemble, ils ont eu 4 enfants, tous nés à Montréal (arrondissements actuels de Saint-Michel et de Montréal-Nord).



Comme ses sœurs Jacqueline et Carmelle, Madeleine fait ses études primaires à la petite école du cinquième rang ouest. Puis, comme ces dernières, elle est accueillie par sa grande tante Emma, gouvernante du presbytère de la paroisse de Portneuf dont son frère, Adélard Bilodeau, est le curé. Mais contrairement à ses sœurs, Madeleine n'y poursuit pas ses études. Elle apprend, sous la gouverne plutôt souple de cette parente, les rudiments de la tenue d'une maison : préparation des repas, service des tables, entretien des chambres, travaux ménagers. Pendant les vacances d'été, elle passait quelque temps à la maison, aidant maman et apportant sa contribution à la récolte du foin et au ramassage des petits fruits, fraises, framboises, bleuets. Mais elle avait une peur morbide des abeilles et des guêpes et, plus d'une fois, elle a failli se casser le cou en fuyant l'une de ces bestioles qui, curieusement, avaient un faible pour sa personne.

Travailleuse, elle était ainsi bien préparée à occuper des emplois dans cette sphère d'activité. Vers l'âge de 17 ans, déjà aguerrie, on la retrouve dans des institutions de la région dont le Collège de Lévis (collège pour garçons) et, plus tard, l'Hôpital de l'Enfant-Jésus à Québec. C'était une fille sage, mais qui adorait sortir pour danser, ce qui inquiétait beaucoup maman qui craignait toujours pour la vertu de ses filles. Je me souviens qu'elle avait un jour apporté à la maison un tourne-disques sur lequel elle faisait jouer les plus récents succès d'Elvis, le roi du Rock 'n' Roll, *Don't be cruel* et *Hound Dog*. Elle fréquenta, au cours de ces années, quelques garçons dont l'un deux, un grand garçon sympathique nommé Jean-Claude Guay, était devenu manchot à la suite d'un accident de travail.

Elle avait un tempérament un peu vif, ainsi quand j'étais enfant, elle tolérait mal les petits caprices que ma bonne maman Eugénie me permettait. Aussi, elle et moi, avions souvent des prises de bec. Je me rappelle qu'une fois qu'elle m'avait morigéné pour ce que je jugeais une peccadille, j'entrai dans une colère noire et, me munissant d'un bout de chaîne, je la poursuivis en en faisant tourner cette arme de fortune autour de ma tête pour l'effrayer. Et elle l'était, je crois, effrayée, car, hors d'haleine elle s'affala dans le clos «des moutons», alors que j'avais déjà abandonné la poursuite. Une autre fois, alors qu'elle me gardait à la maison avec ma sœur Carmelle, elle me houspilla encore pour un refus de lui obéir. En colère, j'enfourchai mon tricycle et me dirigeai vers le village où étaient partis mes parents. Croyant toutes deux qu'il s'agissait d'une simple bravade, elles ne firent rien pour me retenir. Mais une heure plus tard, constatant que je ne revenais pas, elles s'inquiétèrent. Et s'il m'était arrivé quelque chose... un accident... car pour me rendre au village, comme j'avais hurlé que je le ferais, je devais emprunter la grand-route gravelée et étroite à l'époque. Mais j'étais parvenu sans encombre à destination, chez mon frère André où mes parents s'étaient rendus pour assister au baptême de Marcellin, le nouveau-né du couple. C'est probablement parce que c'était jour de fête que j'évitai une sévère remontrance pour mon escapade.

C'est à Québec qu'elle rencontra Claude Lacharité qui allait devenir son mari. Madeleine recherchait les beaux gars et ce Claude, bien que pas très grand, avait fière allure. Le *hic*, c'est qu'il avait fui Montréal dans des circonstances douteuses, ce que ma sœur n'apprit que beaucoup plus tard. Acoquiné à des personnes louches, il avait commis quelques fredaines qui auraient pu entraîner des conséquences fâcheuses. En plus de bien paraître, il était un enjôleur, poli, avenant, prodigue, le cœur sur la main... Il savait mettre tout le monde dans sa poche, comme on dit. Tous mes neveux qui l'ont rencontré à un moment ou à un autre, en gardent souvenir admiratif. Après le mariage célébré à Saint-Lazare, le couple retourne vivre à Montréal où Madeleine avait déjà déménagé. Elle avait rapidement déniché un emploi dans un hôpital (Maisonnette-Rosemont) et son travail était apprécié. Vint le premier enfant, puis un second, deux filles, Sylvie et Josée. Assez vite, ma sœur se rendit compte que son compagnon fréquentait un peu trop la bouteille et qu'il avait un penchant pour le jeu... Ce qui causait des frictions répétées... Malgré ces défauts, Claude était un homme généreux. À l'été 1959, il m'accueillit chez lui, m'ayant trouvé un travail dans la confiserie familiale dont il était le contremaître. Je me souviens qu'il avait loué un chalet à Pointe-Calumet où nous nous rendions chaque fin de semaine dans la voiture de l'un de ses administrés. Il avait acquis un hors-bord avec lequel nous sillonnions le lac des Deux-Montagnes et pratiquions le ski nautique. Pour moi, ce fut un été de rêve...

À cette époque, comme le logement du couple était devenu le point de chute de tous les visiteurs en provenance de Saint-Lazare, les neveux surtout, encore adolescents pour la plupart, qui souhaitaient découvrir les merveilles de la grande ville. Claude se faisait un plaisir de les recevoir et de les amener dans des clubs du bas de la ville où ils pouvaient zieuter à loisir les danseuses du roi Farouk nées sur la rue Sanguinet. Il leur a aussi fait connaître l'Esquire Show Bar où se produisaient des musiciens connus de Blues et de Jazz américains. À l'automne 1963, comme j'avais abandonné les études et que je cherchais du travail, le couple m'accueillit, m'hébergeant pour presque rien. Madeleine s'occupait de moi comme si j'étais un membre de la famille.

Généreuse, femme au grand cœur, elle ne me fit jamais sentir que ma présence était un fardeau même si, je m'en rends compte aujourd'hui, je n'étais pas très enclin à lui apporter aide et soutien, elle qui, en plus de travailler à l'extérieur, devait vaquer quotidiennement aux travaux du ménage et aux soins des enfants. Ce dont, femme d'ordre toujours soucieuse de la propreté, elle s'acquittait parfaitement. Elle se plaignait rarement, sauf pour les incartades de son mari, dont le comportement insouciant amplifié par la boisson la faisait rager. Alcoolique et joueur, Claude est aussi volage... Les relations du couple se détériorent donc peu à peu jusqu'à la rupture en 1968. Le fait est que le mari est parti un matin pour acheter des cigarettes et qu'il n'est jamais rentré au foyer. Courageuse comme pas une, Madeleine ne baisse pas les bras, se démenant pour nourrir et élever ses enfants, dont les plus âgés fréquentent l'école. Mais les jours ne sont pas tous ensoleillés. Le milieu, Montréal-Nord, déjà multiethnique, n'est pas facile et offre aux jeunes de multiples occasions de faire des expériences pas toujours heureuses... Comme partout, les tentations et les occasions ne manquent pas. Et privés d'un père qui donne le bon exemple et sait tenir les guides, les enfants s'égarent parfois... Elle continue à travailler pour loger et nourrir sa famille. Je me souviens de lui avoir trouvé, en ce temps-là, un emploi au ministère de l'Éducation où je travaillais. Je crois que c'est la même année qu'elle a mis au monde un cinquième enfant, un garçon qu'elle prénomma François.

Plus tard, jusque passée la soixantaine, elle s'échina dans un atelier de fabrication de manteaux de fourrure synthétique. Comme toujours, travailleuse acharnée, elle ne ménageait pas sa peine, se trimballant matin et soir dans des autobus bondés. Elle habite toujours, à Montréal-Nord (maintenant l'arrondissement Montréal-Nord, depuis la fusion), le logement où en 1964, la famille avait déménagé. J'avais aidé Claude et son frère à effectuer ce déménagement qui s'était terminé au petit matin car, utilisant une petite remorque louée à la dernière minute, il avait fallu faire six ou sept aller-retours pour réussir à transporter tous les effets de la petite famille. Je me souviens m'être rendu quand même au travail, la mine un peu basse...

À 91 ans, affaiblie par l'âge et malade, elle coule des jours paisibles dans son logement du 3^e étage de la rue Éthier, bénéficiant de l'affection de ses enfants qu'elle a toujours protégés et aidés de toutes les façons, malgré les difficultés et les embûches de la vie. Ses déplacements sont devenus pénibles et elle n'ose plus, sans aide, s'aventurer dans les trois escaliers jusqu'à la sortie de l'immeuble. Mais comme notre père Alphée qui nous a appris à endurer nos petits maux sans rechigner, elle ne se plaint jamais, espérant finir ses jours dans le « cinq pièces » qu'elle occupe depuis 1965. Son fils Claude, maintenant à la retraite, habite avec elle, ce qui la rassure et la réconforte. Que dire de plus de Madeleine, sinon que malgré un tempérament un peu vif et son ton haut perché lorsqu'elle s'indigne, elle est une femme d'une grande générosité, une femme de cœur, travailleuse, perfectionniste, honnête jusque dans le détail. Je m'en veux de ne pas lui avoir signifié plus souvent mon admiration et mon affection. Je profite de l'occasion pour la remercier des attentions qu'elle a eues pour moi, son petit frère pas toujours commode et un brin égoïste. Qui sait où je serais aujourd'hui si, un jour, elle ne m'avait pas invité à partager son logis avec sa famille déjà grande? Elle est la digne descendante d'Aurélié, cette grand-mère vaillante et on peut dire héroïque, aux mille et un talents!

Marcel Chabot, son frère
Septembre 2024

L'histoire véridique de Joseph Chabot

Il était une fois, une veuve de 31 ans, nommée Séraphine Berthiaume (1868-1932), qui venait de perdre son jeune époux de 26 ans, Gaudias Fecteau (1873-1899) et qui en dépit de son chagrin avait aussi une jeune enfant sur les bras (Yvonne née en 1896). Ayant besoin d'assistance pour l'aider sur sa ferme, elle embaucha Joseph Chabot (1878-1959), alors âgé de 21 ans et donc beaucoup plus jeune qu'elle. Le clergé ayant le bras long, particulièrement en matière de moralité et de mœurs, ne voyant pas d'un bon œil que le jeune engagé vive sous le même toit que celle qui l'avait embauchée, le curé du village exigea qu'ils se marient afin de faire taire les mauvaises langues et d'avoir bonne conscience. C'est le 29 septembre 1902, et malgré la différence d'âge de dix ans, que le mariage eut lieu à Charlesbourg, avec bien sûr l'approbation de monsieur le curé.

Il va sans dire que tout comme dans les contes de fée, on présume qu'ils vivaient des jours heureux et eurent plusieurs enfants. En fait, ils eurent quatre enfants: la première en 1903 (Bernadette), le deuxième en 1904 (Joseph), le troisième en 1906 (Alexandre) et le dernier en 1908 (Paul-Eugène). **À droite:** peinture effectuée par Nathalie Chabot, arrière-petite-fille de Joseph, qui représente la maison dans laquelle Joseph et Séraphine ont vécu à Charlesbourg, avec leurs enfants.



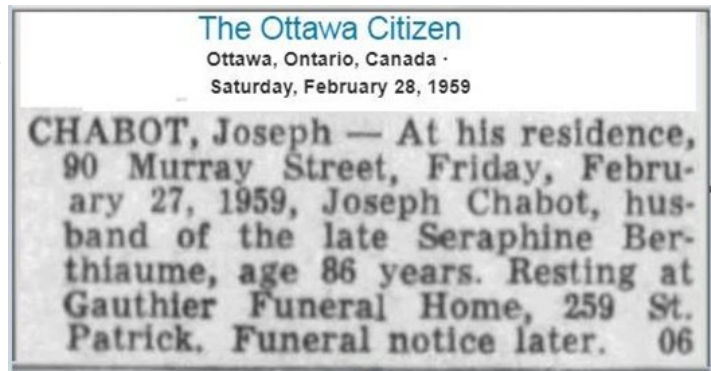
Mais, Séraphine trouvait que son homme était trop « chaud lapin » à son goût. Elle en parla au curé, l'abbé Claude Godbout, afin de se plaindre. À son tour, il en parla au Docteur Beaudet. Après approbation écrite de 3 membres de la famille Berthiaume (Séraphine et ses frères Azarie et Adolphe Berthiaume), Joseph fut interné au à l'Hôpital Saint-Michel-Archange (nommé plus tard Robert Giffard), un « asile » de la ville de Québec offrant des services spécialisés à des adultes vivant avec des troubles de santé mentale. Il faut rappeler que, dans ces années-là, il était mal vu de divorcer et encore plus de se plaindre que monsieur aimait trop les plaisirs de couple, à la nuit tombée. Alors, il leur a paru plus plausible et plus approprié de le faire enfermer pour un problème qui, selon eux, ne pouvait pas se régler sans des soins spécialisés et de la surveillance.

Donc, après dix-neuf ans de vie commune, Joseph Chabot entra à Saint-Michel-Archange le 3/11/1921, sans grand espoir de retrouver sa liberté perdue. Joseph, qui comme on le sait, n'était pas vraiment aliéné, a fini par être affecté aux travaux de la ferme, ce qui était dans ses compétences.

Sûrement conscient qu'il n'était pas à sa place, vers le 27 août 1928, Joseph s'est enfui de l'asile et ne retourna jamais dans l'enfer où il avait été enfermé injustement depuis sept ans. Les circonstances exactes de sa fuite n'ont jamais été élucidées et son dossier (comme bien d'autres) a été détruit depuis 1978. Quand il s'est échappé, ses enfants étaient alors âgés entre 25 ans et 20 ans et son épouse avait 53 ans. À partir de cet été de 1928, ils perdirent toute trace de Joseph.

NB: les dates de début et de fin d'hospitalisation de Joseph Chabot à l'Hôpital St-Michel-Archange ont été confirmées par l'archiviste de l'Hôpital dans une lettre adressée à son arrière-petite-fille, Nathalie, le 2 décembre 2002.

Puis, un jour de mars 2023, soit 95 ans plus tard, grâce à la généalogie, Diane Chabot-Pard tomba sur la nécrologie de Joseph Chabot, époux de Séraphine Berthiaume, dans le journal Ottawa Citizen, notice datée du 28 février 1959. Décédé le 27 février 1959, Joseph avait ainsi laissé une trace indélébile à ses descendants, indice qui prouvait qu'il avait pu reprendre sa vie en main après toutes ces dures années.



Suivant cette découverte, Claude Chabot, fondateur de l'Association des Chabot, contacta son arrière-petite-fille (Nathalie) afin de la mettre au courant de cette information. À son tour, elle contacta son père, Laurent Chabot, petit-fils de Joseph, âgé de 82 ans lors de notre incroyable trouvaille.

Qui aurait pu savoir qu'il avait vécu dans la ville d'Ottawa pendant toutes ces années? Personne, puisque les journaux en provenance d'Ontario n'étaient alors pas distribués dans la province de Québec. Après quelques recherches auprès des cimetières d'Ottawa, sa famille a retrouvé sa trace dans le cimetière Notre-Dame où il a été inhumé dans une fosse commune et où ils espèrent se recueillir quand la température le permettra. Un membre de la famille s'est rendu sur place et a pu confirmer les faits. Ainsi, Joseph Chabot pourra enfin reposer en paix en sachant que sa famille ne l'avait pas oublié.

Note de Diane Chabot-Pard : Je voulais souligner que la terre de Gaudias Fecteau et de Séraphine Berthiaume (décédée en 1932) et peut-être plusieurs autres de ces terres environnantes ont été vendues. Ces propriétaires terriens y projetaient l'établissement d'une ferme expérimentale d'animaux à fourrure. Puis le 30 juillet de cette même année de 1931, l'idée a germé d'établir un jardin zoologique sur le site dans le but d'intéresser la population à la faune locale. Le gouvernement Taschereau désirait rapidement créer des emplois en temps de crise économique et contrer l'effondrement du marché de la fourrure. À ses débuts, le Jardin zoologique de Québec ayant pour mission de faire connaître la faune, ce dernier accueillera uniquement des animaux de la faune canadienne afin de la promouvoir et de sensibiliser la population à cette dernière. Plus tard, se sont ajoutés des animaux de toutes provenances. Il a été longtemps l'endroit prédestiné où l'on privilégiait les sorties en famille. Malheureusement le jardin zoologique a fermé ses portes le 31 mars 2006. Depuis, une partie de ses terrains est ouverte au public sous le nom de Parc des Moulins.

PS: Nathalie Chabot, arrière petite fille de Joseph et son père Laurent (petit-fils de Joseph) ont confirmé ces faits et consenti la publication de cet article.**

Cet article a été écrit conjointement par notre regretté fondateur de l'association, Claude Chabot, membre # 01, et par Diane Chabot Pard, membre # 09



Suites de la dissolution de la Fédération des Associations de Familles du Québec (FAFQ)



FAFQ Fédération des associations
de familles du Québec

Nous sommes affiliés à la FAFQ (anciennement Fédération des Familles souches du Québec jusqu'en 2014) depuis de nombreuses années. Outre le fait de servir d'intermédiaire pour souscrire des assurances protégeant notre Association et ses dirigeants, cette affiliation nous permettait de rester en contact avec d'autres associations de familles et, jusqu'à il y a quelques années, de participer à des salons de généalogie ouverts au grand public. Or, cet organisme tire maintenant à sa fin.

Lors de l'Assemblée générale de la FAFQ du **4 mai 2024**, vu le déclin progressif du nombre d'associations membres, déclin lui-même dû, faute de relève, à la dissolution de plusieurs associations, il a été décidé de tenir une assemblée générale spéciale portant sur l'hypothèse d'une dissolution de la Fédération et, éventuellement, sur la manière de disposer des avoirs de la FAFQ (alors +ou -100 000\$). Divers scénarios à ce sujet avaient été évoqués: verser les sommes à une Fédération assumant une mission semblable, diviser les sommes entre les associations membres, etc.

Cette assemblée spéciale a eu lieu à Ste-Foy le **10 mai 2025**. Claude Dion, administrateur, et moi-même y représentons l'Association des Chabot. Notre CA avait décidé, le 20 mars précédent, de voter en faveur de la dissolution de la FAFQ et de proposer que les avoirs soient partagés entre les associations membres en règle. Ces positions se sont avérées généralisées.

La dissolution a en effet été approuvée et une formule de répartition des avoirs entre les associations membres de la FAFQ a été adoptée.

Résolutions adoptées le 10 mai 2025

(51 associations représentées sur 71; 78 délégués habilités à voter)

RÉSOLUTION 1) Assemblés à Québec le 10 mai 2025, les représentants autorisés des associations de familles membres de la FAFQ ont résolu de dissoudre la Fédération au cours des prochains mois, tout en confiant à son conseil d'administration le soin de récupérer au préalable les sommes qui sont présentement placées chez Desjardins, afin de redistribuer celles-ci entre les associations membres y ayant droit.

Adoptée à 77 voix sur 78 (une abstention).

RÉSOLUTION 2) Assemblés à Québec le 10 mai 2025, les représentants autorisés des associations de familles membres de la FAFQ ont résolu de redistribuer les sommes actuellement détenues par la fédération en tenant compte des conditions suivantes :

- a. Les associations ayant droit à une part des avoirs de la FAFQ étaient membres en règle au 28 février 2025, soit à l'échéance de la dernière période de renouvellement des adhésions, **et elles en font la demande;**
- b. La part revenant à chaque association sera établie en fonction d'une formule de répartition qui tient compte du pourcentage que représentaient les contributions de l'association au cours des trois dernières années (**2022-23-24**) dans l'ensemble des contributions versées à la FAFQ par les associations membres.

Adoptée à 77 voix sur 78 après avoir été amendés par l'ajout des mots ou chiffres en gras.

SUITES À DONNER: NOUVELLE AFFILIATION

D'ici 2026, la FAFQ sera dissoute. Nos assurances protégeant les administrateurs sont actives jusqu'au 1er décembre 2025 et les assurances responsabilité civile jusqu'au 31 mars 2026.

Nous n'avons pas le choix de nous affilier à une autre Fédération puisque, premièrement, c'est la manière la plus économique de contracter les couvertures d'assurance nécessaires.

Deuxièmement, il est pertinent de rester branchés à d'autres associations assumant une mission semblable à la nôtre, soit le développement de lien avec les membres vivants de notre grande famille, leur histoire et leur généalogie.

Deux options sont sur la table: La **Fédération Histoire Québec** et la **Fédération Québécoise des Sociétés de Généalogie**. La comparaison est en partie financière (voir tableau ci-bas). On doit aussi tenir compte de la mission, du fonctionnement et des services/activités de chacune de ces fédérations. Le 12 octobre, nous voterons là-dessus. D'ici là, vous invitons à consulter leur site web respectif:

FHQ: <https://histoirequebec.qc.ca>

FQSG: <https://www.federationgenealogie.com/fr/>

Comparaison coûts FQSG et FHQ

FQSG: Fédération Québécoise des Sociétés de Généalogie

FHQ: Fédération Histoire Québec

Adhésion	FQSG	FHQ
Adhésion annuelle	170,00 \$	180,00 \$
Assurances		
Assurance administrateurs	65,00 \$	100,00 \$
Assurance responsabilité civile	75,00 \$	incluse dans adhésion
Total assurances	140,00 \$	100,00 \$
TOTAL	310,00 \$	280,00 \$

RECOMMANDATION À VOTER LE 12 OCTOBRE À L'AGA: le Conseil d'administration de notre Association s'est réuni le 11 juin 2025 et a déterminé la proposition à présenter à l'AGA du 12 octobre. La voici: « En considérant aussi des facteurs autres que financiers, comme les affinités de mission, les avantages au point de vue des activités, la présence des autres associations de familles, les possibilités de formation, la complémentarité avec la mission généalogique. Il est proposé de recommander à l'AGA du 12 octobre de se joindre à la **Fédération Québécoise des Sociétés de Généalogie**. Adopté à l'unanimité. »

Par Marie-France Chabot, présidente

CATHERINE CHABOT, UNE ARTISTE AUX TALENTS MULTIPLES



Catherine Chabot, née le 16 mars 1988, est la fille de René Chabot et de Nathalie Beurivage. Son père, René Chabot, a accordé une entrevue dans Les Chabotteries no 31) en 2015. Catherine est une descendante de Jean Chabot, fils de Mathurin.

Artiste très talentueuse et fort prometteuse, maintenant âgée de 37 ans, elle est à un sommet de sa carrière de comédienne: et sûrement pas le dernier. Finissante 2013 du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, elle n'a pas chômé depuis.

Bien qu'elle ait joué le rôle d'"Élodie" dans Unité 9 en 2014 et qu'elle ait joué dans 3 pièces de théâtre en 2017, plusieurs d'entre nous ne l'ont découverte qu'en 2024, dans l'excellente série télévisée "La candidate", créée par Isabelle Langlois et diffusée à Radio-Canada. Cette série reprenait librement le destin étonnant d'une candidate du NPD, en 2011. Catherine Chabot, la tête d'affiche, y incarne avec brio, une technicienne en pose d'ongles, qui se retrouve en politique dans des circonstances inusitées et qui plus est, gagne cette élection bien malgré elle, dans un comté où elle ne résidait même pas. Le public l'a adorée dans ce rôle.

On a aussi pu l'observer dans le film "Menteur" d'Émile Gaudreault, sorti en 2019. film qui nous a permis à nouveau d'apprécier son talent. Selon son agence artistique (Mona Portelance): "ce rôle lui vaut une nomination aux Prix IRIS dans la catégorie "révélation de l'année" 2019». Elle brille ensuite de nouveau dans le film "Menteuse", du même réalisateur, sorti à l'été 2025.

Non seulement elle joue la comédie à merveille, mais elle est aussi scénariste et réalisatrice au théâtre. Selon Wikipédia: « (...) Elle a écrit la pièce de théâtre *Table rase*, présentée à Montréal et à Québec en 2017, puis *Dans le champ amoureux* en 2018. En 2019, elle crée *Lignes de fuite*, qui raconte un souper entre anciens amis du secondaire qui dérape. La pièce remporte le prix du meilleur texte original 2019 remis par l'Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT)^[2]. (...) »

CATHERINE: une JEUNE CHABOT et une ARTISTE à suivre de près.

Par Marie-France Chabot, membre 80.

PS: Article autorisé par l'agence Mona Portelance



ITINÉRAIRE DU VOYAGE EN FRANCE DU 11 AU 25 SEPTEMBRE

Jeudi 11 septembre - Vol Montréal YUL– Paris-Roissy CDG.

Vendredi 12 septembre : Direction **Giverny** (Normandie) pour la visite de la maison, de l'atelier et des jardins du maître du courant de peinture impressionniste : **Claude Monet**. Ensuite, installation à **Rouen**, capitale de la Normandie pour 1 nuit.

Samedi 13 septembre : **AM**: Direction **Dieppe**: visite du **Grand marché**, du port de plaisance et ensuite du musée de l'Estran : évolution de la construction navale des vikings aux grands paquebots, en passant par la filière pêche. **PM**: Visite de la **Chapelle des canadiens de l'église Saint-Jacques** où se trouve la **plaque commémorative honorant les ancêtres Pierre et Jean Labrecque**. Ensuite, visite privée du **musée de l'association Jubilee** (situé dans l'ancien Théâtre Municipal, de facture "Italienne" construit en 1826 et classé monument historique en 1993): Hommage aux canadiens morts lors du « raid de Dieppe », août 1942.

Dimanche 14 septembre: **AM**, visite du **Musée de Dieppe**, installé dans un château fort édifié à partir du 14ème siècle; il présente l'histoire de la ville à travers une collection de 25 000 objets.

17h00: Assemblée annuelle de l'association des Labrecque.



Lundi 15 septembre: **Honfleur**: visite de la ville en petit train. Découverte du **Pays d'Auge**; dégustation chez un producteur de calvados. Route vers **Caen**. Tour panoramique de la ville. **2025** célèbre le Millénaire de la Ville de Caen.

Mardi 16 septembre: Les plages du débarquement. **Courseulles sur mer**: visite du Centre canadien **Juno-Beach** en bord de plage. Visite spéciale du musée du chantier naval Labrecque et réception par la Maire de la ville. Visite d'une biscuiterie (avec dégustation). Retour sur Caen avec arrêt au cimetière canadien de **Reviars**.



Mercredi 17 septembre : Route vers le département de l'Orne. Visite et commémoration à l'église de la Ventrouze: **lieu de naissance de Marie Mesangé, épouse de Mathurin Chabot**. Transfert sur **Tourouvre au Perche**: on a pu recenser 48 percherons originaires de *Tourouvre* qui ont fondé des familles au *Québec* au XVII^e siècle. Visite de l'**Église Saint-Aubin** (vitraux de 1893 évoquant l'émigration des habitants au Canada au 17^e siècle. Visite des **Muséales**: lieu consacré à l'émigration des familles percheronnes au Canada). Route vers le département de la Manche

Jeudi 18 septembre: Mont Saint-Michel. "Merveille de l'Occident", inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco en 1979. Visite audio-guidée de l'Abbaye. Transfert sur **Nantes, capitale des Pays de la Loire** en fin de journée –



Vendredi 19 septembre : temps libre dans Nantes- Dîner en centre ville puis route vers les Charentes-Maritimes. Visite du **Logis de la Chabotterie** à Monteverd: ce haut lieu de la Guerre de Vendée (durant la révolution française) présente un parcours multimédia retraçant les grandes étapes du conflit (circa 1793). Ensuite, route vers **La Rochelle**



Samedi 20 septembre : L'Ile d'Oleron (St-Pierre) : lieu de naissance de Jeanne Chotard, épouse de l'ancêtre Pierre Labrecque.

Dimanche 21 septembre : Route en direction de Jarnac (Nouvelle Aquitaine): « le coup de Jarnac » : sur les traces du Seigneur Guy Chabot de Saint-Gelais et de sa célèbre « botte secrète » lors du duel l'ayant opposé au favori du roi François 1^{er}. L'histoire de Jarnac est également indissociable de l'histoire du Cognac. Visite guidée de la ville de Jarnac et pause chez un producteur de Cognac – Direction: Fontenay-le-Comte en fin de journée.



Lundi 22 septembre : Route vers Nalliers, lieu de naissance et de baptême de Mathurin Chabot. À l'église Saint Hilaire: cérémonie d'**inauguration et bénédiction de la plaque commémorative** en l'honneur de l'ancêtre Mathurin né en 1637.

Chant par la chorale de l'hymne des Chabot (composé par Marcel Chabot), le tout suivi d'une réception avec les élites locales.

Visite à pied du village.

Dîner à Fontenay le Comte qui figure parmi « Les Plus Beaux Détours de France ».



Mardi 23 septembre: le Château de Chambord. Inscrit au patrimoine de l'UNESCO, c'est un emblème de la Renaissance Française qui porte la double signature du roi François 1er et de Léonard de Vinci. Visite guidée avec activité hors des sentiers battus. Diner à l'hôtel **Relais de Chambord**, au chic restaurant **Le Grand St-Michel**. Ensuite, route vers **Paris**



Mercredi 24 septembre: Paris.

Matinée: Visite à bord du premier **bus amphibie** français pour une aventure exceptionnelle par les routes et par la Seine (guide historien à bord). Durée 1h45 (à terre et sur la Seine)

15h00: Visite guidée de la **Cathédrale Notre-Dame de Paris**.

Programme de la soirée à définir en groupe (théâtre, cabaret ou restaurant)



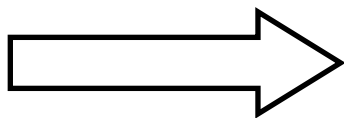
Jeudi 25 septembre: Vol de retour vers le Québec



L'Association des Chabot d'Amérique fondée en 2007 par Claude Chabot (1947-2025), rend hommage à l'ancêtre MATHURIN CHABOT (1637-1696), né à Nalliers et baptisé en cette paroisse Saint Hilaire, et qui, ayant épousé Marie Mésangé à Québec en 1661, eut une nombreuse descendance.

**Un franc succès.
L'objectif de 3500\$ a été
dépassé. La collecte a at-
teint **3705,96\$**.**

**Toute notre
reconnaissance
aux 43 personnes
qui ont contribué à
cette réussite.**



Nom du donateur	No de membre	Montant
Marie-France Chabot	80	500,00 \$
Yves Chabot	160	500,00 \$
Frédéric Chabot	290	350,00 \$
Famille Claude Chabot	1	250,00 \$
Mario Chabot	574	150,00 \$
Brian F. Chabot	529	146,52 \$
Michele Chabot	229	133,40 \$
Marc Chabot	611	133,20 \$
Sébastien Chabot	non	100,00 \$
Marguerite Chabot	237	100,00 \$
Marc. L. Chabot	532	100,00 \$
Christian Chabot	330	100,00 \$
Doris Lavoie et BR	520	100,00 \$
Réal Chabot	458	75,00 \$
Diane Chabot-Pard	9	50,00 \$
Sylvain Trudeau	497	50,00 \$
Christiane Chabot	423	50,00 \$
Jacqueline Chabot	411	50,00 \$
Jean-Marc Chabot	599	50,00 \$
Benoît Chabot	55	50,00 \$
Nicole Chabot	6	50,00 \$
Émilien Chabot	126	50,00 \$
François Chabot	380	50,00 \$
Richard Chabot	180	50,00 \$
Jean-Marc Chabot	543	40,00 \$
Georges-Henri Chabot	162	35,00 \$
Rita Thomas	552	32,84 \$
Céline Chabot-Hall	447	25,00 \$
Yves Chabot	608	25,00 \$
Yves Chabot	274	25,00 \$
Jacynthe Chabot	584	25,00 \$
Lynda Chabot	583	25,00 \$
Daryl Beaudry	563	25,00 \$
Denis Chabot	35	25,00 \$
Rock Chabot	354	25,00 \$
Monique Chabot	238	20,00 \$
Esther Chabot	50	20,00 \$
Jean-Luc Chabot	91	20,00 \$
Andrée Chabot	572	20,00 \$
André Breton	185	10,00 \$
3 dons anonymes		70,00 \$

Programme du Rassemblement des Chabot / 12 octobre 2025 /

09h30: Accueil: inscription, rencontres informelles et visite des kiosques

10h30: Présentation des photos et vidéos du voyage en France

11h15: AGA

12h00: Brunch

13h15: Rencontres informelles et visite des kiosques

14h30: Fin de l'activité

Projet d'ordre du jour de l'AGA

NB: les documents seront projetés à l'écran.

- 1. Nominations à la présidence et au secrétariat de l'assemblée**
- 2. Adoption de l'ordre du jour**
- 3. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA de 2024**
- 4. Rapport des activités 2024-2025**
- 5. États financiers 2024-2025**
 - a)** Présentation et acceptation des états financiers vérifiés
 - b)** Présentation du budget 2025-2026
 - c)** Nomination du vérificateur pour 2025-2026
- 6. Suites de la dissolution de la FAFQ**
 - a)** suivi de l'AGA de la FAFQ du 10 mai 2025
 - b)** adhésion à la Fédération des Sociétés de généalogie du Québec (FSGQ)
- 7. Formation du comité de généalogie**
- 8. Élection aux postes vacants du Conseil d'administration: (à préciser)**
 - a)** Nomination d'une personne à la présidence d'élection
 - b)** Mises en candidatures
 - c)** Vote (s'il y a lieu)
- 9. Questions diverses**
- 10. Clôture de l'assemblée.**

**VOICI LE DÉLICIEUX MENU
DU BRUNCH
QUI SERA SERVI À MIDI
AUX PARTICIPANTS DU RASSEMBLEMENT
DU 12 OCTOBRE PROCHAIN
Il y a tout ce qu'il faut pour les végétariens**



Brunch déjeuner

Salade de fruits

Omelette (oeufs brouillés)

Jambon

Saucisses

Fèves au lard

Pâté à la viande

Cretons

Bacon

Patates rissolées

Salade de pâtes

(nouilles aux oeufs)

Assiette de fromages

Rôties

Crêpes et pain doré
au sirop d'érable

Café



RASSEMBLEMENT ANNUEL 12 OCTOBRE

Cabane à sucre Chabot

800, 2e rang, Neuville, G0A 2R0

Inscription et Repas : 30\$/ Membre ; 35\$/ Non-membre

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

(remplir et photocopier ou photographier)

Prénom et nom des participant-e-s de votre groupe 30\$ /Membre 35\$ / Non-membre

_____ (numéro de membre : ____)

_____ (numéro de membre : ____)

_____ (numéro de membre : ____)

_____ (numéro de membre : ____)

PRIX TOTAL À PAYER : _____ \$

LE PAIEMENT TOTAL PEUT ÊTRE EFFECTUÉ DE 2 FAÇONS **AVANT LE 28 SEPTEMBRE:**

1. Virement Interac à l'attention du trésorier: lgchabot@association-chabot.com et lui envoyer votre **inscription** à cette adresse courriel.

Ou

2. Envoi postal : Faire parvenir votre **chèque** à l'ordre de « Association des Chabot » et le **formulaire** à: **Louis-Georges Chabot, 228 du Méandre, Lévis, QC, G7A 5A6**

Au besoin, contacter la présidente : 418-952-2386 ou mfchabot@sympatico.ca

****ERRATA****

Dans le numéro 69 de la revue, on a retrouvé deux erreurs.

Page 4, dans la colonne de droite, il manquait un O dans l'orthographe du prénom de Maryo Tremblay.

Page 20, sous la photo du haut, on lit « Francine Boissinot » alors qu'on aurait dû lire: « Carbonneau ».

Toutes nos excuses à ces deux personnes.

Étiquette adresse

POSTES CANADA

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Association des Chabot

5 rue St-Denis

St-Charles-de-Bellechasse (Qc) Canada G0R 2T0